

Folofolo

Revue des sciences humaines et des civilisations africaines

N° Décembre 2020

Tome 1

ISSN 2518-8143



FOLOFOLO
Revue des sciences humaines et des
civilisations africaines

Décembre 2020

Tome 1

[http://www. http://folofolo.univ-ao.edu.ci](http://www.folofolo.univ-ao.edu.ci)

Administration et Rédaction

Directeur de publication BAMBA Mamadou

Rédacteur en chef KAMARA Adama

Rédacteur en chef adjoint KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster ALLABA Djama Ignace

Chargé de diffusion et de marketing ALLABA Djama Ignace

Trésorière KOUADIO Affoué Sylvie

Comité scientifique

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

Sékou BAMBA, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, Université Félix Houphouët-Boigny/IHAAA

OSSEYNOU Faye, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

LATTE Egue Jean Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

KOUAKOU Antoine, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

GUIBLEHON Bony, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

ASSI Kaudjis Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

Marie MIRAN, Maître de conférences, EHESS/IMAF Paris

GBODJE Sékré Alphonse, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

KOUASSI Kouakou Siméon, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BATCHANA Essohanam, Maître de conférences, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Maître de conférences, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

BEKOIN Tano Raphaél Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de lecture

KOUAKOU Antoine

BATCHANA Essohanam

CISS Ismaila

VEI Kpan Noël

GOMA-THETHET Joachim Emmanuel

N'SONSSISA Auguste

CAMARA Moritié

FAYE Osseynou

IDRISSA Bâ

BAMBA Mamadou

SARR Nissire Mouhamadou

GOMGNIMBOU Moustapha

DEDOMON Claude

DEDE Jean Charles

BAMBA Aboulaye

DIPO Ilaboti

EDITORIAL

Prétendre écrire l'histoire de la civilisation africaine peut paraître une gageure.

En effet, des faits restent peu connus, et l'exploration intellectuelle et scientifique de l'Afrique n'est pas toujours chose aisée.

Le chercheur doit recueillir, classer et critiquer les sources écrites et orales de même qu'une documentation abondante pour aboutir à la vérité scientifique.

Il est pourtant nécessaire de réanimer à travers des écrits originaux la réalité substantielle de la civilisation africaine de l'époque antique à la période contemporaine en passant par les périodes médiévales et modernes.

C'est à cette tâche que s'est consacré ce numéro de la revue "FoloFolo".

Les propositions de sujets et les diverses approches scientifiques dans une entière liberté d'expression se sont avérées enrichissantes.

Ce numéro de décembre 2020 explore la science dans sa diversité.

Le résultat recherché est de connaître l'Afrique et ses civilisations dans sa profondeur et bien sûr avec ses joies et ses peines, mais aussi et surtout de proposer des pistes pour un développement durable de ce continent.

La pluralité des articles, l'originalité des problématiques et la diversité des sujets autorisent à penser que ce numéro sera accueilli à sa juste valeur par les universitaires.

Bamba Mamadou

TABLE DES MATIERES

Konnegbéne LARE / Kokou TCHALLA: Pratiques informelles d'épargne-crédit des femmes en milieu rural et contribution à l'autonomisation socio-économique dans la Région des Savanes au Nord-Togo	7–24
KOUI Kéassemaé Elysée: La médecine traditionnelle en quête de revalorisation en Côte d'Ivoire : réussir la prise en compte du système thérapeutique en contexte moderne Wê	25–42
Joseph WOU DAMMIKÉ: Femmes et combat pour l'accession aux postes électifs dans le Diamaré (Extrême-Nord Cameroun) : cas de Foutchou Julienne	43–56
KOUADIO Kouakou Didié: L'impact socioculturel des guerres dans le baoulé sud en côte d'ivoire : le cas de la region de hiré (1784-1969)	57–69
Grégoire LEFOUOBA: Les fondements de la gouvernance politique sous les lumières Rousseau	70–81
Martin ADANVOESSI / Raymond-Bernard AHOUANDJINOÛ / Clarisse NAPPORN / Cédric ASSOGBA: L'orientation professionnelle au secondaire : de l'absence des structures d'orientation à une orientation spontanée à Avrankou (Bénin)	82–95
Saïd Kolawolé Hounkponou / Rodéric Roland Singbénou Sagbo / Sedjro Gilles Armel Nago / Immaculée Agossi Hounkpè / Jacob Afouda Yabi : Vulnérabilité de la culture de maïs dans la commune de Dangbo face aux changements climatiques	96–111
Ana María DJÉ: La cultura africana en la enseñanza del español en Costa de Marfil (Manuel Horizontes)	112–127
BAMBA MAMADOU: Notes sur l'éthique dans l'écriture de l'histoire contemporain	128–140

Idrissa BA : « L’islam noir » : sens, trajectoire et critique d’un concept appliqué au Sénégal 141–157

TOME Adama: L’art lobi au contact de la colonisation : innovation ou inertie ? 158–184

SERI JEAN-JACQUES: La prolifération des églises évangéliques en Côte d’Ivoire (1980-2000): forces et faiblesses 185–199

EI Hadji Malick DEME: Survivances pharaoniques dans la titulature des rois africains : le cas du serpent et du vautour 200–214

Mamadou DIA / Boubacar SANOGO / Arnaud RICHARD: Le français de la presse écrite malienne : entre nouvelles pratiques professionnelles et créativité linguistiques 215–232

Ibrahima TRAORE: Difficultés d’application de la prohibition des punitions corporelles par les enseignants au Mali 233–246

Souleymane YORO / Fatou NDIAYE: Les activités langagières orales: quelles stratégies pour une qualité des apprentissages au préscolaire ? Le cas du langage dans l’Inspection de l’Éducation et de la Formation de Dakar-Plateau au Sénégal 247–269

PALÉ Miré Germain / KONÉ Odanhan Moussa : Los recursos naturales del Sahara Occidental, una “llave” para la hegemonía geoeconómica marroquí 270–284

La cultura africana en la enseñanza del español en Costa de Marfil (Manuel Horizontes)

Ana María DJÉ
Enseignant-chercheur
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
Département d'études ibériques et latino-américaines
Spécialité : didactique de la langue et littérature espagnole
djeanamarca@yahoo.fr

Resumen: El español se introduce en el sistema educativo de Costa de Marfil a partir de los años 1940. Desde esta fecha hasta hoy, el idioma español se imparte en la mayoría de las universidades (públicas y privadas) y las escuelas secundarias. La enseñanza de idiomas extranjeros está estrechamente vinculada a la de la cultura de los países de dichos idiomas. En Costa de Marfil, las principales herramientas de la enseñanza/aprendizaje del español son los manuales de la colección Horizontes, en los cuales aparecen tanto la cultura española como la africana. Esta dualidad no es sin consecuencia, pues plantea la complicada pregunta de si se debe recurrir a la cultura materna de los estudiantes y realizar comparaciones con ella para enseñar mejor la lengua extranjera.

Este artículo tiene como objetivo analizar las diferentes culturas africanas en los libros de texto Horizontes y su impacto en el aprendizaje del español.

Palabras clave: Costa de Marfil; Manuales Horizontes; Lengua española; culturas; enseñanza-aprendizaje.

Résumé : L'espagnol a été introduit dans le système éducatif de la Côte d'Ivoire à partir des années 1940. De cette date à aujourd'hui, la langue espagnole est enseignée dans la plupart des universités (publiques et privées) et des écoles secondaires. L'enseignement des langues étrangères est étroitement lié à celui de la culture des pays de ces langues. En Côte d'Ivoire, les principaux outils d'enseignement / d'apprentissage de l'espagnol sont les manuels de la collection Horizontes, dans lesquels figurent à la fois la culture espagnole et africaine. Cette dualité n'est pas sans conséquence, car elle pose la question compliquée de savoir s'il faut s'appuyer et faire des comparaisons avec la culture maternelle des élèves pour mieux enseigner la langue étrangère. Cet article vise à analyser les différentes cultures africaines dans les manuels Horizontes et leur impact sur l'apprentissage de la langue espagnole

Mots clés : Côte d'Ivoire, Manuels scolaires, cultures, enseignement/apprentissage, langue espagnole

Introducción

El aprendizaje de una lengua extranjera no puede desligarse del conocimiento global del estudiante, de las manifestaciones culturales de la comunidad lingüística que utiliza esa lengua como vehículo de comunicación y de identidad colectiva. Porque la enseñanza de una lengua se empareja con la de su cultura. De esta forma, la enseñanza del español permite al estudiante o alumno descubrir la cultura hispánica. Según Cristina De Rossi : *“La cultura abarca la religión, la comida, lo que llevamos, cómo lo llevamos, nuestro idioma, el matrimonio, la música, lo que creemos que es correcto o incorrecto, cómo nos sentamos en la mesa, cómo saludamos, cómo nos comportamos con los seres queridos, y un millón de cosas más.”*¹ La cultura también se define en las ciencias sociales como un conjunto de ideas, comportamientos, símbolos y prácticas sociales, aprendidos de generación en generación a través de la vida en sociedad. El antropólogo Harris propone una definición social y universal del término cuando afirma que la cultura es *“un conjunto aprendido/adquirido socialmente de tradiciones, estilos de vida y modos pautados y repetitivos de pensar, sentir y actuar”*². Esta definición nos permite afirmar que la cultura se aprende, se adquiere en una sociedad. Por su parte, Porcher considera que: *“Toda cultura es un modo de clasificación, es la ficha de identidad de una sociedad, son los conocimientos de los que dispone, son las opiniones (filosóficas, morales, estéticas...) fundadas más en convicciones que en un saber”*³. Sería el patrimonio social de la humanidad o, específicamente, una variante particular del patrimonio social. La cultura es la característica y el conocimiento de un grupo particular de personas, y abarca el idioma, la religión, la gastronomía, los hábitos sociales, la música y las artes.

De las definiciones arriba mencionadas nos quedaremos con la última a efectos de nuestro trabajo.

¹Cristina De Rossi, antropóloga del Barnet y Southgate College de Londres <https://www.royallanguage.com/cultura-china-costumbres-y-tradiciones-royal-language/>

² HARRIS, Marvin (1982) [1981] *Introducción a la antropología general*. Madrid, Alianza Editorial, p...

³ Louis Porcher, *L'Enseignement des langues étrangères* Hachette, 2004, p...

En un análisis de contenido intentaremos ver si estos aspectos de la cultura se encuentran en los libros de textos de ELE destinados a la enseñanza de la lengua española en Costa de Marfil. En los manuales *Horizontes*, además de la cultura hispánica, es posible ver también huellas de la cultura africana. De ahí las siguientes preguntas: ¿Cuáles son estos aspectos que se encuentran en estos manuales? ¿Cómo se presentan? La investigación presentara los manuales objeto de nuestro estudio, la metodología que hemos usado y analizará estas huellas. La contribución quiere mostrar que mientras sean manuales de ELE tienen huellas de la cultura africana; exponerlas y analizar su pertinencia o su papel imprescindible en la enseñanza/ aprendizaje del español en Costa de Marfil.

1. Marco teórico

A este nivel de la investigación presentaremos la metodología de la investigación y haremos una revisión literaria.

1.1 Método de análisis

Para realizar un trabajo de investigación es necesario elegir una metodología: el análisis de contenido. Berelson define al análisis de contenido como “una técnica de investigación para la descripción objetiva, sistemática y cuantitativa del contenido manifiesto de la comunicación.”⁴ El análisis de contenido en un sentido amplio, como lo vamos a entender en este trabajo, es una técnica de interpretación de textos, ya sean escritos, grabados, pintados, filmados..., u otra forma diferente donde puedan existir toda clase de registros de datos, transcripción de entrevistas, discursos, protocolos de observación, documentos, videos. El denominador común de todos estos materiales es su capacidad para albergar un contenido que leído e interpretado adecuadamente nos abre las puertas al conocimientos de diversos aspectos y fenómenos de la vida social. Al hablar del análisis de contenidos nos referimos a una

⁴ Berelson, 1984, p.18

metodología indirecta, es decir, basada en el análisis e interpretación de fuentes documentales ya existentes, y no a la observación directa de la realidad, pudiendo explotarlas tanto en un sentido cuantitativo como cualitativo.

Muchos estudios ya fueron hechos sobre este tema de investigación. Tenemos entre ellos

El contenido cultural en libros de texto de ELE destinados a estudiantes de Noemí Pérez Pérez. Este artículo tiene el objetivo de ofrecer los resultados del estudio del contenido cultural llevado a cabo en cinco obras utilizadas en la enseñanza reglada portuguesa para observar, precisamente, la visión que se ofrece de España y si su utilización supone una verdadera ayuda para el profesor a la hora de enfrentarse a la enseñanza de temas relacionados con la cultura española. Hay también *Enseñanza de ele en Gabón: reformas e introducción de contenidos afroculturales en la perspectiva de una pedagogía intercultural* de Véronique Solange OKOME-BEKA. Para el autor, la pedagogía intercultural favorece la empatía, el diálogo y el encuentro de las culturas. Pero, la mala representación, la no toma en consideración y la ausencia de la dimensión negroafricana, hispanoaficana y afroamericana en los manuales en circulación en Gabón ya se han denunciado en estudios anteriores. Por eso, se piensa que, para poner fin a la imitación y al consumo pasivo, los docentes gaboneses deben producir sus propias herramientas didácticas. En una clase de lengua, la interculturalidad puede permitir una mejor apropiación de los conocimientos. Se puede notar la investigación de MARIA GIL cuyo título es *El componente cultural en los manuales de e/le: análisis de materiales*. Este artículo es analizar la presencia del componente sociocultural en casi una treintena de manuales de E/LE. La autora identifica qué contenidos culturales específicos deben entrar a formar parte del trabajo en el aula y, en consecuencia, de los manuales y analiza la especial importancia que ha adquirido en los últimos años, el desarrollo en el alumno de la conciencia intercultural y la incidencia que este objetivo tiene en los materiales que deben integrarse en el proceso de enseñanza/aprendizaje. Se puede añadir la investigación

de Cinthia Prida Mercau cuyo título es *La cultura hispanoamericana en las clases de ELE. Nuevas perspectivas y aplicaciones*. La autora pretende ilustrar la importancia y la enorme utilidad de la cultura hispanoamericana en el aula de español como lengua extranjera.

Mientras que tenemos una multitud de artículos sobre la cultura en los manuales de ELE, notamos una ausencia de investigaciones sobre este tema de cultura en los manuales Horizontes. Eso nos ponemos cómodo en nuestro estudio.

1.2. Presentación de los manuales

En esta parte, presentaremos los manuales *Horizontes* y haremos la descripción de las huellas de la cultura africana.

Horizontes es a la vez el nombre de la colección y del manual soporte de la enseñanza del español en Costa de Marfil. Según Kangah: “*Horizontes es el único manual de español redactado por africanos para africanos. Su ambición pedagógica es la difusión de la lengua y la cultura hispánicas por toda el África subsahariana*”⁵. La colección *Horizontes* incluye el manual del alumno, el del profesor y el cuaderno de actividades. Lo que nos interesa es el manual del alumno cuya particularidad es de no tener el nombre de sus autores. Decimos autores porque es el trabajo de un equipo de pedagógicos marfileños. Son cinco manuales que corresponden a los cinco niveles de aprendizaje del español en la enseñanza secundaria en Costa de Marfil. La colección *Horizontes* fue seguida ¡Ya estamos! de 4^o en 2018 y 2019 en 3^o y 2020 de ¡Más Allá ¡ para las clases del segundo ciclo. Cabe señalar que la enseñanza del ELE empieza a partir del tercer año del instituto del sistema educativo marfileño. Cada libro de texto *Horizontes* tiene ocho (8) unidades temáticas, cada una con sus objetivos didácticos.

⁵Entretien avec Christophe Kangah Kangah, “HISPANIA”, *Revista de los Profesores de Español de Costa de Marfil*, n°001, febrero de 1990, p. 4.

Tabla 1: descripción de los manuales

<i>manuales Horizontes</i>	<i>Horizontes 4^e</i>	<i>Horizontes 3^e</i>	<i>Horizontes 2^{nde}</i>	<i>Horizontes 1^e</i>	<i>Horizontes T^e</i>
Unidades temáticas	<i>Vida escolar</i>	<i>Recuerda</i>	<i>Lo personal</i>	<i>La gente</i>	<i>El hombre y los valores morales</i>
	<i>En el hogar</i>	<i>Ser joven</i>	<i>Hombres y Mujeres</i>	<i>España</i>	<i>El hombre y el hombre</i>
	<i>Tu ámbito</i>	<i>Por España</i>	<i>Por España</i>	<i>Conservar</i>	<i>El hombre y la historia</i>
	<i>Compras</i>	<i>Por África</i>	<i>Consejos e instrucciones</i>	<i>Tecnología</i>	<i>El hombre y la felicidad</i>
	<i>Naturaleza</i>	<i>Por América</i>	<i>Por América</i>	<i>Hispanoamérica</i>	<i>El hombre y su paisaje</i>
	<i>La ciudad</i>	<i>Fiestas y tradiciones</i>	<i>La ciudad</i>	<i>Redactar</i>	<i>El hombre y la vida rural y urbana</i>
	<i>Ocios</i>	<i>Hablando del futuro</i>	<i>Por África</i>	<i>Ecología</i>	<i>El hombre y los recursos naturales</i>
	<i>Vacaciones</i>	<i>Por el mundo</i>	<i>Medios de informaciones</i>	<i>África</i>	<i>El hombre y el entorno político</i>

Fuente: elaboración propia a partir del corpus

El *Horizontes Quatrième* tiene seis (6) unidades (1; 2; 3; 4; 6; 7) que tratan de temas en relación con África. En el *Horizontes Troisième*, cuatro (4) unidades (1; 2; 4; 6) incluyen informaciones sobre África. Son cinco unidades (1; 2; 3; 4; 7) en el *Horizontes Seconde*, dos (2) unidades (1,2) en el *Horizontes Première*, siete (7) unidades en el *Horizontes Terminal*(1,2,3,5,6,7,8) . A continuación, veremos qué aspectos de la cultura africana se priorizan en estas unidades didácticas.

Tabla 2: cultura africana en los manuales *Horizontes*

Manual Horizontes	Texto	Pagina	Iconografía	Pagina
<i>Horizontes 4^e</i>	¡Qué éxito!	78	Dibujo de bailadores	78
	Tam-tam	82	Dibujo de bailadores	82
<i>Horizontes 3^e</i>	Lengua oficial y lengua materna	40	Foto de mujeres bailadoras	80
	El plurilingüismo africano		Dibujo de mascara	
	Los ríos hablan	41		82
	Casamiento en un pueblo senoufo	53		
	Iniciación al poro	80		
<i>Horizontes 2^{nde}</i>	Aromas de café	92		
	La mujer en Guinea ecuatorial			
		23		
<i>Horizontes 1^{re}</i>	La carta	42	Foto de una mezquita y un mercado	104
	De viaje	104		
	La araña y el mono	108		
<i>Horizontes 1^{te}</i>	El milagro	10	Foto gente	24
	Casarse	24	Dibujo de gente en un mercado	73
	Cosa buena no será	72		
	Descubriendo la ciudad	72		

Fuente: elaboración propia a partir del corpus

2. Resultados y discusión

2.1. Resultados

2.1.1. Representaciones de la cultura africana en general en los manuales *Horizontes*

Muchos aspectos de la cultura africana se encuentran también en los manuales *Horizontes*.

Tenemos las lenguas, el casamiento, el sincretismo religioso, el cuento, los vestidos.

2.1.1.1. Las lenguas africanas

En los manuales *Horizontes* se encuentra una pluralidad de lenguas africanas. Esta pluralidad representa la riqueza de este continente y sus habitantes:

“El continente africano es el que cuenta con más lenguas de la tierra. Se calcula alrededor de mil quinientos idiomas y dialectos.” (...) se puede “encontrar lenguas utilizadas por comunidades pequeñas, con

*unos miles de hablantes, y otras habladas por varios millones de personas como el caso del yoruba, el swahili, o el hausa.”*⁶

En efecto, en África hay tres grandes lenguas más habladas que son el swahili, el hausa y el peuhl. El Hausa pertenece a la rama chádica de la familia afroasiática y una de las principales lenguas del comercio en África occidental. Es hablada por más 50 millones de personas en Nigeria, Camerún, Níger, Ghana, Sudan, Benín, Burkina Faso y Togo⁷. En cuanto al Peuhl, es una lengua también del África occidental hablada por poblaciones fulbe y fulani en Senegal, Mauritania, Gambia, Guinea Conakry, Camerún, Níger, Burkina Faso, Nigeria, Sierra León y del Sudan. La tercera es el Swahili la séptima de las lenguas más habladas en el mundo por una población entre 45 y 100 millones como primera o segunda lengua según los estudios de Bernd Heine et Derek Nurse⁸

Esta pluralidad podría perjudicar al aprendizaje de la lengua extranjera según algunas investigaciones⁹. Sin embargo, otras investigaciones aconsejan la revalorización de las lenguas maternas porque: *“La lengua materna tiene importancia tradicional y es la base de nuestra formación cultural.”*¹⁰

En manuales Horizontes notamos también la presencia de la lengua *igbo* “(...) replico secamente Kehinde en igbo”¹¹ Generalmente pronunciado Ibo por la gente de Togo, la pronunciación correcta sigue siendo Igbo. Ibo es el dialecto principal hablado por la comunidad nigeriana que reside en la región de Biafra, un estado ubicado en el sureste de Nigeria y principalmente en las provincias del delta del río Níger. Escrito en alfabeto latino, el dialecto ibo tiene ahora algo más de 24 millones de hablantes en África, o incluso 30 millones

⁶Verónica Pereira et Luis María Mora, Literaturas africanas, DR. *el plurilingüismo africano* in Horizontes Troisième, p.41.

⁷Louis-Jean Calvet, *Les langues véhiculaires*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1981, 121 p.

⁸Bernd Heine et Derek Nurse (dir.), *Les langues africaines* (traduction et édition françaises sous la direction d'Henry Tourneux et Jeanne Zerner), Karthala, Paris, 2004, 468 p.

⁹KOFFI Konan Hervé, (2009), *Panorama de la pluralidad lingüística y cultural de Costa de Marfil: situación del español como lengua extranjera*, Granada, Universidad de Granada.

¹⁰África 2000, Centro Cultural Hispano-Guineano, Malabo, *lengua oficial y lengua materna*, in Horizontes troisième, p.40.

¹¹Buchi Emecheta, *kehinde*, in Horizontes Premères

según algunas cifras. Ibo es uno de los dialectos con más gente en Nigeria. La única desventaja es que el idioma solo se habla en Nigeria, incluso, si no se excluye escuchar a veces este dialecto hablado en Camerún. Pero esto se explica por la migración de muchos ibos en Camerún¹²

De ahí otro aspecto de la cultura: el casamiento

2.1.1.2. Un casamiento en otro pueblo africano (en Camerún)

Un relato que describe las diferentes etapas de la boda entre el pueblo fang que vive en Guinea Ecuatorial, Gabón y Camerún:

No nos hemos resignado a que te marches así, como un algo, un objeto sin valor entre suyos, motivo por el que le hemos pedido una gran suma en concepto de dote. Ahora, como no podemos decidirlo sin saber tu opinión, te hemos llamado para que, si estas dispuesta a unirme a esa tribu en calidad de esposa, cojas la dote y se la entregues a tu hermano para que sea a la vez quien me la entregue¹³.

Generalmente en los países africanos, el casamiento se hace entre dos familias pero necesitan el acuerdo de la mujer. Se encuentra otro aspecto de la cultura africana tales como la religión.

2.1.1.3. El sincretismo religioso

En África, existen religiones reveladas como el cristianismo y el islam pero hay también el animismo. En las prácticas, se nota cierta mezcla entre animismo y estas religiones reveladas. Los manuales *Horizontes* contienen documentos que tratan de la religión en África, especialmente las prácticas de la religión católica: el sincretismo religioso. Es una mezcla de costumbres y hábitos de los africanos con las prácticas del catolicismo:

Hubiera coronado el campanario con una cruz negra, algunas mujeres consideraban esto capaz de cosas sobrenaturales [...] la mayoría de la gente creía que todas aquellas muertes y desgracias estaban relacionadas, porque un edificio grande siempre exigía una ofrenda de sangre antes su inauguración. No se había inmolado a ningún toro en honor de la iglesia ni del campanario, por lo que, se decía, aquella había decidido llevar a cabo sus propios sacrificios.¹⁴

¹² Emma Asonye, « UNESCO Prediction of the Igbo Language Death: Facts and Fables », *Journal of the Linguistic Association of Nigeria*, vol. 16, n° 1 & 2, 2013, p. 91–98

¹³ Maria Nsue Angue, *Ekomo*, UNED, 1986, in *Horizontes terminales*, p. 24.

¹⁴ Moises Isegawa, *Crónicas abisinias*, Ediciones B.S.A 2000 in *Horizontes terminales*, p. 10.

En los hábitos de los africanos, no se puede negar sus conocimientos anteriores de la religión practicada por sus antepasados. Muchas razones explican este comportamiento tales como la incompreensión de la lengua de la religión cristiana. Por otra parte se nota la presencia de representaciones relevantes de la cultura marfileña.

2.1.2. Representaciones de la cultura marfileña

Además de las representaciones de la cultura africana, observamos ciertos aspectos de la cultura de Costa de Marfil. Entre ellos tenemos la iniciación al poro, el casamiento en un pueblo senufo y la fiesta de ñame.

2.1.2.1. La iniciación al poro

El “poro” es un aspecto de la cultura senufo¹⁵ que se encuentra en los manuales *Horizontes* en un dialogo titulado *Iniciación al Poro*¹⁶ en el que un abuelo explica a su nieto las diferentes etapas de esta iniciación.

*Mañana empezará la iniciación al poro. Tendréis que permanecer en el bosque de kataha siete años. Al regresar tendréis nuevos nombres que correspondan a la clase social de vuestra familia [...] en el país senufo no basta con llevar pantalones y barba para ser un hombre. Solo cuando salgas del bosque gozarás de tu ciudadanía entera*¹⁷

Es una ceremonia secreta que implica ante todo a los varones en ciertas comunidades senufo del norte de Costa de Marfil. Es una verdadera escuela de la vida. En resumen, el abuelo lo define en estos términos:

*El poro es algo sagrado. La enseñanza que se os dará será a la vez teórica y práctica. Las etapas son las siguientes, primero la religión, la magia, las tradiciones totémicas e históricas. Luego las leyes consuetudinarias y la actitud que cabe tener respecto a los miembros de la colectividad, ancianos, mayores, mujeres. Y por fin la parte técnica que abarca agricultura, caza y pesca. Al final seréis hombres de verdad al servicio del pueblo para toda la vida*¹⁸.

¹⁵ Senufo : gran grupo lingüístico del norte de la Costa de Marfil dentro del cual se encuentran diferentes pueblos con lenguas semejantes entre las cuales el Tagbana, el Nafaran, el Tiémbara, el Kouflo, el Gnarafole, el Palaga, el Djimini, etc.

¹⁶ “Iniciación al Poro” in *Horizontes Troisième*, p. 82.

¹⁷ *Ibidem*

¹⁸ “Iniciación al Poro” in *Ibidem*.

Se considera al poro como una escuela para educar a los varones de estos pueblos para que se convierten en verdaderos hombres en su sociedad. Esta formación que existía antes la llegada de la escuela occidental sigue siempre educando los jóvenes de hoy del pueblo senufo con algunas excepciones.

2.1.2.2. La fiesta de ñame

Existen muchas fiestas celebradas en Costa de Marfil al final de las cosechas y al empezar las nuevas siembras. En los libros de textos *Horizontes*, es un relato que trata de la celebración de la fiesta del ñame en Moassué, un pueblo ñani del Este de Costa de Marfil, siendo el ñani parte integrante del gran grupo akan. Este día de fiesta se define como “*un día importantísimo para el pueblo de Moassué es la gran fiesta tradicional de la ñame.*”¹⁹

La fiesta de ñame permite agradecer a los espíritus bienhechores de los antepasados por la buena cosecha. El agradecimiento se hace a través del sacrificio de animales, comidas bailes. “*El anciano invoca a las almas de los antepasados los hombres se reúnen para sacrificar animales, y así agradecer a los espíritus de la tierra su protección y la buena cosecha.*”²⁰ Señalemos, además de los ñani, otros pueblos en Costa de Marfil que celebran esta fiesta. Al Centro de Costa de Marfil los baúles y al Sur los abey y los abidji. Ciertos pueblos del Oeste celebran también la fiesta de ñame: los yacuba, los Tura. Al Este, los Bron vecinos de los ñani la celebran también. Todos estos grupos celebran esta fiesta con pocas diferencias (fecha de celebración, actividades) pero con el mismo objetivo: agradecer y empezar bien el año nuevo.

Es una celebración que termina siempre con música y bailes:

*Entonces retumban los tam-tames habladores y empieza la fiesta. Después de comer, con el vino de palmera, el calor y la música, todos están animadísimos. Los niños bailan en el centro de la plaza [...] algunas mujeres cantan canciones tradicionales, crece el alboroto, suenan los xilófonos y los tambores en medio de los gritos y las risas.*²¹

¹⁹ Tam-tam, in *Horizontes quatrième*, p. 82.

²⁰Ibidem .

²¹Ibidem

El mismo documento habla del tam-tam hablador. El tam-tam hablador es una de las grandes figuras de la cultura akan. *“El tam-tam hablador sigue resonando y seguirá retumbando hasta el anochecer”*²²

Por otro lado, la palabra ñame es de origen africano “Voz del Congo según la RAE. Planta herbácea muy común en los países intertropicales, muy habitual en América Latina.”²³

Podemos decir que ciertas palabras de la lengua española son de origen africano y que la cultura africana se ha mezclado también en la cultura hispanoamericana.

2.1.2.3. El casamiento en un pueblo marfileño

En Costa de Marfil, hay tres tipos de casamientos: el tradicional, el civil y el religioso. El matrimonio civil se hace en un ayuntamiento con dos testigos; cada uno para los novios. El matrimonio religioso se hace a su vez ante un jefe religioso es decir que depende de su pertenencia religiosa (cura para los católicos, pastor para otros cristianos, imán para los musulmanes, etc.) Perteneciendo al patrimonio cultural marfileño el matrimonio tradicional se hace según cada región o etnia. Siempre es un asunto de familias (los ancianos regatean el dote antes de la fecha de las festividades. Al día de la celebración, la mayor parte del tiempo se concede a las festividades ya que las familias tienen un acuerdo.)

En *Horizontes*, el texto que trata de casamiento presenta las festividades de un casamiento en un pueblo senufo.

*Los músicos se han instalado en un rincón del patio. A su lado algunas mujeres están cantando y dando palmas, moviéndose con el ritmo. De repente una se destaca del grupo y sale a bailar. Primero con gracia, doblándose con caña y poco a poco llevada por el ritmo que va acelerando se pone a saltar y gesticular.*²⁴

Al final del relato, el autor pone de relieve la duración y hace hincapié en la última etapa del casamiento que parecía la más importante para los novios y las familias: *“Luego por la noche, después de la cena, acompaña a la novia hasta la casa de novio. Allí siguen*

²²Tam-tam, in *Horizontes quatrième*, p. 82.

²³Zombi y otras palabras de origen africano en el español _ aribuku.com.htm

²⁴“Casamiento en un pueblo senufo”, DR in *Horizontes Troisième*, p.80.

*bailando hasta una hora muy avanzada de la noche. Así durara la ceremonia una semana entera.*²⁵

2.2. Discusión

El objetivo de esta promoción es concienciar al alumno al mismo tiempo de su cultura en un idioma extranjero y la cultura de ese idioma extranjero. Zarate afirma que: "*La clase de idiomas se define como uno de los lugares donde la cultura del país del estudiante y la cultura que se enseña entran en contacto*"²⁶. La dimensión cultural es un aspecto de la enseñanza de idiomas. Esta dimensión se refiere a tres aspectos relacionados con la enseñanza y el aprendizaje de lenguas extranjeras: el primer aspecto es el componente pragmático de la competencia comunicativa, este conocimiento cultural que permite al alumno anticipar y comprender ciertos usos de la lengua en contexto.

El segundo aspecto es la capacidad del hablante de una lengua extranjera para reflexionar sobre su propia cultura y hacer un análisis contrastivo que relacione su cultura original con la cultura objetivo, y tomar conciencia de las diferencias y puntos en común que facilitan la comunicación; en resumen, para convertirse en un intermediario entre los dos, un "orador intercultural" (Byram y Zarate, 1997:73). El tercer aspecto es la capacidad del profesor para convertirse en un mediador entre la cultura del alumno y la cultura objetivo. Esta capacidad se vuelve particularmente importante en el caso de los idiomas extranjeros que se hablan en varios países diferentes, como el español: el profesor debe estimular al alumno para que explore el idioma y la cultura (o culturas) del idioma. La forma más diversificada posible.

La cultura es ubicada en los libros de texto de idiomas. Impregna la redacción de los textos del manual, sin que los autores o los usuarios estén siempre conscientes de ello, ya que

²⁵" *Ibidem*.

²⁶ *Zarate Geneviève, Représentation de l'étranger et didactique des langues, 1993, Paris, Crédif-Hatier, p. 11*

influye en la elección de los temas tratados hasta la organización retórica de estos textos, y esto, incluso en los escritos cuya vocación no es proporcionar información. Por lo tanto, desde esta perspectiva, las herramientas para la enseñanza de idiomas modernos, incluidos los libros de texto, son de interés sociológico: ponen de relieve la relación en el extranjero que una sociedad determinada quiere ofrecer como modelo a quienes la utilizan. Los libros de texto ofrecen en forma concentrada lo que generalmente está presente en esta sociedad de manera elíptica y diseminada.

Conclusión

Los manuales escolares soportes de la enseñanza del español en Costa de Marfil no son simples manuales para el aprendizaje de la lengua sino también soportes de vulgarización de las historias, de las realidades sociopolíticas y culturales de España y de hispanoamericana. Pero contiene también huellas de la cultura africana en los manuales *Horizontes*, sobre todo la cultura marfileña. En adelante, el alumno aprende a la vez su cultura y la cultura hispánica. Es una multitud de representaciones porque la cultura africana y marfileña es una riqueza diversa y variada. En estos libros de texto hay representaciones basadas en el idioma, las costumbres, la religión y muchos otros que han sido valorados.

Conocer la cultura de Costa de Marfil en particular y la africana en general es una fuente de comprensión de la lengua extranjera. De este modo, el alumno aprenderá al mismo tiempo su cultura (marfileña), la cultura de su continente (africano) y la cultura hispánica.

Referencias

Libros de texto

VV.AA, 1998, *Horizontes Quatrième*, Abidjan, Éditions Classiques d'Expression Française / Nouvelles Éditions Ivoiriennes

VV.AA, 1999, Horizontes Troisième, Abidjan, Éditions Classiques d'Expression Française /Nouvelles Éditions Ivoiriennes.

VV.AA, 2000, Horizontes Seconde, Abidjan, Éditions Classiques d'Expression Française /Nouvelles Éditions Ivoiriennes.

VV.AA, 2001 Horizontes Première, Abidjan, Éditions Classiques d'Expression Française / Nouvelles Éditions Ivoiriennes.

VV.AA, 2002, Horizontes Terminale, Abidjan, Éditions Classiques d'Expression Française / Nouvelles Éditions Ivoiriennes.

ASONYE Emma , « UNESCO Prediction of the Igbo Language Death: Facts and Fables », *Journal of the Linguistic Association of Nigeria*, vol. 16, n° 1 & 2, 2013, p. 91–98

BEACCO, Jean -Claude & Byram, Mickael (2003, édition révisée 2007). *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Strasbourg : Conseil de l'Europe, Division des Politiques linguistiques. Disponible en ligne. http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Guide_niveau3_FR.asp

BÜRMANN María Gil, 1998, *el componente cultural en los manuales de e/le: análisis de materiales* Instituto Cervantes de Lisboa Universidad Autónoma de Madrid, 14 p.

BYRAM Michael, Karen RISAGER, 2020, Language Teachers, Politics and Cultures 216 p.

CALVET Louis-Jean, *Les langues véhiculaires*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 1981, 121 p.

DE ROSSI Cristina, antropóloga del Barnet y Southgate College de Londres <https://www.royallanguage.com/cultura-china-costumbres-y-tradiciones-royal-language/>

DANIELOU Alain *La Civilisation des différences*, Kailash, 2004

DIALLO Thierno, *Sur l'origine et la dispersion du peuple peul avant le xix^e siècle*, Paris, université de Paris, 1964 (diplôme d'études supérieures, publié en 1972, Dakar, université de Dakar, Annales Faculté des Lettres, n° 2, p. 118-193

HARRIS, Marvin (1982) [1981] *Introducción a la antropología general*. Madrid, Alianza Editorial.

HEINE Bernd et Derek Nurse (dir.), *Les langues africaines* (traduction et édition françaises sous la direction d'Henry Tourneux et Jeanne Zerner), Karthala, Paris, 2004, 468 p.

HEINE Bernd & Nurse, Derek (2000). «I. Introduction». En Bernd Heine & Derek Nurse, ed. *African Languages. An introduction* (en inglés). Pág. 1: Cambridge University Press

HISPANIA, *Revista de los Profesores de Español de Costa de Marfil*, n°001, febrero de 1990

KOFFI Konan Hervé, (2009), *Panorama de la pluralidad lingüística y cultural de Costa de Marfil: situación del español como lengua extranjera*, Granada, Universidad de Granada.

MERCAU Cinthia Prida, 2014, *La cultura hispanoamericana en las clases de ELE. Nuevas perspectivas y aplicaciones*, Universidad de Oviedo

OKOME-BEKA Véronique Solange, 2017, Enseñanza de ELE en Gabón: Reformas e introducción de contenidos afroculturales en la perspectiva de una pedagogía intercultural, 77p.

PÉREZ Noemí Pérez, 2014, El contenido cultural en libros de texto de ELE destinados a estudiantes portugueses L I N G V A R V M A R E N A - VOL. 5 – pp.67 – 77

PORCHER Louis, *L'Enseignement des langues étrangères* Hachette, 2004. 127 p.

ZARATE Geneviève,

✓ (1986), *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette, 159 p.

✓ (1993), *Représentation de l'étranger et didactique des langues*, Paris, Crédif-Hatier, 128p.

ALEJANDRO DE LOS SANTOS 2015 Zombi y otras palabras de origen africano en el español _ aribuku.com.htm (visitado el 12/06/ 2016)